

Méditation - Prière-Mercredi 23.11.2022



*La gloire de Dieu,
L'homme debout, la reflète...*

Heureux l'homme qui murmure jour et nuit la Parole.

Il est comme l'arbre planté le long de l'eau, qui donne du fruit et jamais son feuillage ne meurt. (Ps 1)

Vieillissant il fructifie encore.

34^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Apocalypse 15 1-4](#)

Psaume :  [Psaume 98 1-3, 7-9](#)

Évangile :  [Luc 21 12-19](#)

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean Ap 15, 1-4

Moi, Jean,

j'ai vu dans le ciel un autre signe, grand et merveilleux :
sept anges qui détiennent **sept fléaux** ;
ce sont les derniers,
puisque s'achève avec eux la fureur de Dieu.

J'ai vu comme **une mer de cristal**, mêlée de feu,
et **ceux qui sont victorieux de la Bête**, de son image,
et du chiffre qui correspond à son nom :
ils **se tiennent debout sur cette mer de cristal**,
ils ont en main les cithares de Dieu.

Ils chantent le cantique de Moïse, serviteur de Dieu,
et le cantique de l'Agneau.

Ils disent :

*« Grandes, merveilleuses, tes œuvres,
Seigneur Dieu, Souverain de l'univers !
Ils sont justes, ils sont vrais, tes chemins,
Roi des nations.*

*Qui ne te craindrait, Seigneur ?
À ton nom, qui ne rendrait gloire ?
Oui, toi seul es saint !*

*Oui, toutes les nations viendront
et se prosterneront devant toi ;
oui, ils sont manifestés, tes jugements. »*

Ps 97 (98), 1, 2-3ab, 7-8, 9

**R/ Grandes, merveilleuses, tes œuvres,
Seigneur Dieu, Souverain de l'univers ! (Ap 15, 3b)**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

Que résonnent la mer et sa richesse,
le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains,
que les montagnes chantent leur joie.

À la face du Seigneur, car il vient
pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice
et les peuples avec droiture !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 21, 12-19

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :

« On portera la main sur vous et l'on vous persécutera ;
on vous livrera aux synagogues et aux prisons,
on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs,
à cause de mon nom.

Cela vous amènera à rendre témoignage.

Mettez-vous donc dans l'esprit
que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense.

C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse
à laquelle tous vos adversaires
ne pourront ni résister ni s'opposer.

Vous serez livrés même par vos parents,
vos frères, votre famille et vos amis,
et ils feront mettre à mort certains d'entre vous.

Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom.

Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.

C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

Depuis quelque temps la liturgie nous prépare à la fin de cette année liturgique en nous invitant à la méditation de l'Apocalypse.

Pas facile ! Un livre d'une autre symbolique que celle à laquelle nous sommes habituée, d'une autre culture que la nôtre et surtout un livre truffé, d'une façon tacite, de plein de références aux textes de la première Alliance (l'Ancien Testament) que nous connaissons peu ou pas du tout.

L'Apocalypse est un livre incitant à l'ESPÉRANCE dans des temps difficiles. Donc plus que jamais il nous est destiné AUJOURD'HUI.

Le fil d'or de ce livre est de nous communiquer :

La grandeur et la splendeur divine, qui fait triompher le bien sur le mal, qui fait justice et qui en toute circonstance nous ajuste et réajuste dans notre dignité humaine et notre relation juste à Dieu. C'ad : nous sauve.

Depuis le début du livre les thèmes reviennent à répétition comme un refrain, une mélodie, comme la musique du boléro. Il nous dit la même chose mais chaque fois avec des nuances et des accents différents. Il nous le dit avec ses symboles à lui et son style propre, dans une littérature apocalyptique de son époque.

L'auteur tape sur le clou . Il connaît les résistances de la première communauté, et les nôtres.

Et le texte d'aujourd'hui est presque une répétition du texte de mercredi dernier en Ap 4.

Ce texte recourt à **Moïse et l'Exode**. La première Église connaissait bien ces textes, les ruminait, en vivait. Nous nettement moins.

Le chant de victoire de l'Apocalypse johannique (15,3) s'inspire du Cantique de Moïse en Ex 15, 1-18 qui est un des textes les plus anciens de tout l'ancien Testament. Le chant d'action de grâce lors du passage de la mer des joncs.

Il y a aussi dans le texte des recoupements nombreux des Ps.(86,9 ; 89,15 ; 99,3 ; 111,2 ; 139,14 ; 145,10-17 ;147,5 .) et de Jr 10,6s.

Il y a aussi clairement une allusion faite aux 7 plaies d'Égypte quand il nous parle des « 7 fléaux »

L'accumulation des fléaux précédant le Jugement général est un des procédés constants de l'apocalyptique juive. On la trouve également dans les textes de Qumrân et la littérature extra-biblique (par exemple le Livre de Hénoc).

La mer de cristal : les Orientaux de l'Antiquité se présentaient le ciel-demeure et royaume de Dieu-sur les eaux qui se trouvent en-dessous du firmament (Gn1,7) et qui ici sont décrites comme brillantes autant que du cristal.

Ces expressions donnent au texte un aspect poétique, féérique et captivant cf Ap 4,6 et nous rappellent la **nouvelle création**.

Et maintenant pour nous ?

Le rapprochement des 2 cantiques trouve une justification profonde. Par Moïse Dieu a libéré son peuple.

Par Jésus, le Christ Ressuscité, le Nouveau Moïse, l'Agneau de la nouvelle Alliance, Dieu nous libère et fait de nous une nouvelle création, de nouvelles créatures. Et

c'est par cet enracinement dans « l'homme nouveau » (que nous trouvons chez St. Paul) que nous triomphons sur le mal (la Bête).

Et notre arme est « LA PAROLE », une épée tranchante Ps 149, 6

La libération du peuple de Dieu n'est possible que par le sang de l'Agneau (1 Co 5,7 ; He 9,12-14 ; 9,20-23 ; 10,19 ; 12,24 ; 13,12-20)

Cela veut dire que c'est L'AMOUR jusqu'au bout, d'une vie donnée gratuitement et sans réserve dans la non-violence qui libère et sauve. Cet Amour est devenu visible et palpable en Jésus , l'Agneau innocent.

Et c'est pour cet Amour que nous rendons grâce par le Ps. 97(98) :

Oui, grandes, merveilleuses sont tes œuvres Seigneur !

Et l'évangile de ce jour nous pose la question :

-Sommes-nous prêts de par notre persévérance d'adhérer à l'Amour de l'Agneau ?

-De devenir à notre tour en Christ, pain rompu pour un monde nouveau ?

-Et comme nous disons dans l'eucharistie de devenir en Christ l'Agneau de Dieu, non violent, qui porte les péchés du monde et de les mettre sur ses épaules christiques ?

-Sommes-nous prêts à en assumer les conséquences avec assiduité et persévérance ?

Bonne fin de l'année liturgique et bon accueil du temps de l'Avent, temps de désir, de patience silencieuse, pour que la vie divine d'un amour sans limites puisse germer en nous et prendre visage et corps dans le monde d'aujourd'hui.

Dora Lapière.